

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed /
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

“ Le vrai peut quelquefois n’être pas vrai sans blague. ” — BOLS L’EAU.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1798 Rue Ste-Catherine

LE COUVENT

DE
SAINT-NICOLAS LE VIEUX.

(Suite)

En vertu de la permission qui lui était accordée, le comte se mit à boire et à manger en véritable allemand. Mais faut l'avouer, il soutint admirablement la réputation dont jouissent ses compatriotes. Les moines, excités par leur supérieur, ne voulurent pas, de leur côté, laisser un étranger en arriver, de sorte que bientôt ont rompit le silence religieux qui avait régné au commencement du repas. Chacun commença à parler à voix basse à son voisin, puis plus haut à tout le monde. Au second service, chacun criait de son côté et commençait à raconter les aventures les plus étranges qu'il fut d'entendre. Le comte, si peu qu'il comprit le sicilien, crut s'apercevoir qu'il était question surtout de coups hardis exécutés par des brigands, de couvent pillés, de gendarmes pendus, de religieuses violées. Mais il n'y avait rien d'étonnant; la situation isolée des dignes bénédictins, leur éloignement de la ville, devaient les avoir rendus plus d'une fois témoins de pareilles scènes. Le Marsala allait toujours sans préjudice du syracuse sec, du muscat du Calabre et du Malvoisie de Lipari. Si forte que fut la tête du comte, ses yeux commencèrent à se couvrir d'un brouillard et sa langue à s'épais-



Delegation des Monopoleurs

LAURIER.—Allez-vous en !... vous ne serez pas maltraités ; le tarif sera correct, tas de bâdreux.

air. Alors les monologues succédèrent peu à peu aux conversations, et les chansons aux monologues.

Le comte, qui voulait rester à la hauteur de ses hôtes, chercha dans son répertoire anacréonique, et n'y trouvant rien pour le moment que la chanson des brigands de Schiller, il se mit à entonner à tue-tête le fameux *stehlen, mordon, balgen*, auquel il lui sembla que les convives répondaient par des applaudissements universels. Bientôt tout parut tourner autour

de lui ; il lui sembla que les moines jetaient bas leurs habits religieux et se transformaient peu à peu en bandits. Ces figures ascétiques changeaient de caractère et s'illuminaient d'une joie féroce.

Cependant on buvait toujours, et chaque fois que l'on buvait, c'étaient des vins nouveaux, des vins plus capiteux, des vins pris dans la cave du prince Palermo, ou dans la cantine des dominicains d'Acì Reale. On frappait sur la table avec des bouteilles vides pour en demander d'autres,

et en frappant on renversaient les lampes ; le feu alors se communiquait à la nappe et de la nappe à la table, et au lieu de l'éteindre, on y jettait les chaises, les bancs, les stales. En un instant, la table ne fut plus qu'un immense bûcher autour duquel les moines devenus bandits se mirent à danser comme des démons. Enfin au milieu de tout ce sabat infernal, la voix du capitaine retentit, demandant : *Le monache ! le monache !*. Un hurrah général accueillait cette demande. Un instant une porte s'ouvrit, et quatre religieuses parurent, traînées par cinq ou six bandits. Des hurlements de joie les accueillirent. Le comte voyait tout cela comme dans un rêve il lui semblait qu'une force supérieure clouait son corps à sa place, tandis que son esprit était emportée ailleurs. Il sembla alors au comte que le capitaine prenait ses fameux *Kakeursiter*, qui ressemblaient si fort aux siens. Il crut entendre retentir deux coups de feu ; il ferma les yeux, tout ébloui par la flamme. En se couvrant, il vit du sang, puis il ne vit plus rien ; ses yeux se fermèrent une seconde fois, sans qu'il eut la force de les rouvrir, ses jambes manquèrent sous lui, enfin il tomba comme une masse ; il était ivre mort.

Lorsque le comte s'éveilla, il était grand jour ; il se frotta les yeux, se secoua et regarda autour de lui ; il était couché sous un arbre à la lisière du bois, ayant à sa droite Nicolai, à sa gauche Pe-

dois, devant lui Catane, et derrière Catane, la mer. Il paraissait avoir passé la nuit à la belle étoile, couché sur un doux lit de sable, la tête appuyée sur son porte-manteau, et sans autre dais de lit que l'immense azur du ciel. D'abord il ne se rappela rien, et demeura quelque temps comme un homme qui sort de léthargie; enfin, sa pensée, par une opération lente et confuse, d'abord, se reporta en arrière, et bientôt il se rappela son départ de Catane, les hésitations de son muletier, son arrivée au convent, son altercation avec le cuisinier, l'accueil que lui avait fait le général, le diner, le vin de Marsala, les chansons, l'orgie, le feu, les religieuses et les coups de pistolet. Il regarda de nouveau autour de lui, et vit sa malle, son sac de nuit et son porte-manteau. Il ouvrit ce dernier, y retrouva son portefeuille, sa pipe d'écume de mer, son sac à tabac et sa bourse, sa bourse qui, à son grand étonnement, lui parut aussi ronde que si rien ne lui était arrivé; il l'ouvrit avec anxiété. Elle était toujours pleine d'or, et de plus il y avait un billet; le comte l'ouvrit vivement et lu ce qui suit :

"Monsieur le comte,

"Nous vous faisons mille excuses de nous séparer de vous d'une façon aussi brusque; mais une expédition de la plus haute importance nous attire du côté de Cefalu. J'espère que vous n'oublierez pas l'hospitalité que vous ont donnée les bénédictins de Saint-Nicolas-le-Vieux, et que, si vous retournez à Rome, vous demanderez à monseigneur Morosini de ne point oublier de pauvres pécheurs dans ses prières.

"Vous retrouverez tout votre bagage, à l'exception des deux Cokenreiter que je vous demande la permission de garder comme un souvenir de vous.

Dom GAETANO,
"Prieur de Saint-Nicolas-le-Vieux
"16 octobre 1806."

Le comte de Weder compta son or; il n'y manquait pas une obole.

Lorsqu'il arriva à Nicolosi, il trouva tout le village en révolution; la veille, le convent de Saint-

re-Claire avait été forcé, l'argenterie du monastère pillée et les quatre plus jeunes et plus belles religieuses enlevées, sans qu'on put savoir ce qu'elles étaient devenues.

Le comte retrouva son muletier, remonta sur sa mule, revint à Catane, et ayant appris qu'un bâtiment était prêt à mettre à la voile pour Naples, il s'y embarqua et quitta la Sicile la même nuit.

Deux ans après, il apprit que le fameux chef de bandits Gaetano qui s'était emparé du convent de Saint-Nicolas-le-Vieux, sur l'Etna, pour en faire un repaire de brigands, après un combat terrible soutenu contre un régiment anglais avait été pris et pendu à la grande joie des habitants de Catane, qu'il avait fini par venir rançonner jusque dans la ville.

ALX. DUMAS, Père.

DU VIN! DU VIN!!

Demandez et buvez les vins de Ste-Emélie: ils réjouissent le cœur et fortifient l'esprit.

J. S. AYBRAM,
Ste-Emélie, Joliette, P. Q.

A LOUER

AU N° 1786
RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
Sanguinet et Ste-Elisabeth,
UN MAGASIN
20 x 35

Un Arrière
Magasin
45 x 15
à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine.

Boulevard St-Lambert

Société Mutuelle de Frais Funéraires

Voici ce que cette Société garantie de donner à ses abonnés :

Classe 1 — De Naissance à 12 ans, un très beau cercueil avec riches garnitures, un corbillard avec deux chevaux blancs, 45 cts par année.

Classe 2 — De 12 ans à 45 ans, un cercueil en drap ou en bois de rose, un corbillard avec deux chevaux, belles décorations de chambre, 65 cts par année.

Classe 3 — De 45 ans à 55 ans, même avantage que la classe 2, 80 cts par année.

Classe 4 — De 55 ans à 65 ans, même avantage que ci-dessus, \$1.25 par année.

OVILA CHAPUT
J. B. PILON & FILS.

Bureaux Principaux: 2517 rue Notre-Dame et 113 rue Maisonnette, Montréal.

Succursales: No 1104 rue Ontario; 187 Centre, Pointe St-Charles, et au coin des rues Rachel et Papineau. Tel. des Marchands 1217; Tel. Bell 6104.

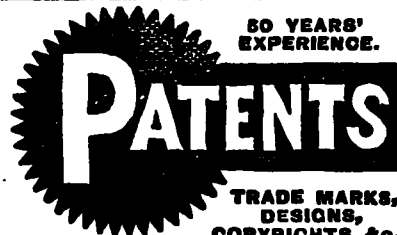


LE CORSET P & A 205

Garanti tout fait en acier et en coutil français

PRIX - - \$1.00

J. E. ROBITAILLE, Agent pour la ville.
F. E. LAMALICE, Agent pour la Province de Québec, 223 St Jacques, Montréal.



50 YEARS' EXPERIENCE.

TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the

SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, terms \$3.00 a year; \$1.50 six months. Specimen copies and HAND BOOK ON PATENTS sent free. Address

MUNN & CO.,
361 Broadway, New York.



S.A. BROUSSEAU, L.D.S
7 RUE ST-LAURENT, Montréal

Extrait les Dents sans Douleur par l'Électricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Pains et Couronne de Dents en Or ou en Forçaines posées sur de Vieilles Racines.

Société Nationale de Sculpture

(A responsabilité limitée)

Société établie dans le but d'encourager et d'aider les arts de la Sculpture, de l'Architecture et de la Littérature.

Incorporée par lettres patentes, le 18 juin 1895

Fonds capital, \$50,000

Distribution Hebdomadaire tous les Mercredis

NOUVEAUX PRIX

VALEUR DES OBJETS D'ARTS			
Un lot	\$1,500 \$1,500
" "	500 500
" "	250 250
" "	100 100
2 "	50 100
6 "	25 150
10 "	10 100
30 "	5 150
100 "	2 200
300 "	1 200

LOTS APPROXIMATIFS \$3,350

100 lots du 1er gros lot	1.00	100
100 " 2me "	1.00	100
100 " 3me "	1.00	100
100 " 4me "	1.00	100
999 " "	1.00	999
999 " "	1.00	999

2,398

Montant total - \$5,740

Prix du Billet, 10c. 11 Billets, \$1.00
100 Billets, \$8.00

LA SOCIÉTÉ NATIONALE
DE SCULPTURE

104 St-Laurent, Montreal
BOITE DE POSTE 1025

LES FAMEUX NOMS

TELEGRAPH
TELEPHONE
TIGER

sont synonymes des
meilleurs allumettes fabriquées.

DEMANDEZ LES...

ALLUMETTES
E. B. EDDY

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTION \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - \$1,000

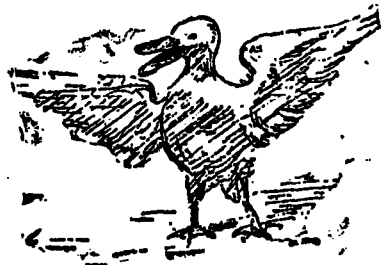
1 " " - - - 400

1 " " - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$50 à \$1.00

Billet - - - 10c

Distribution: Tous les Mercredis



LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire
A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire
1798 Ste-Catherine,
Tel. Bell 7121. Montréal

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis)
50 cts. Strictement payable d'avance.

TARIF NET DES ANNONCES

CONTRATS POUR UN AN	
1,000 à 2,000 lignes	30 la ligne
2,000 à 5,000 "	25 "
5,000 à 10,000 "	20 "
10,000 à 25,000 "	15 "

ANNONCES A COURT TERME	
1re insertion	10c la ligne
2e insertion et suivantes	5c "

Les annonces sont cotées sur Agate.
Les réclames comptent double.
Positions spéciales : 25 p.c. extra.

Adressez toute correspondance ou envoi
d'argent, timbres, etc., à A. P. PIGEON,
éditeur-propriétaire.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la
douzaine, payable tous les mois.

MONTREAL, 24 AVRIL 1897

NOS GRAVURES

DÉLÉGATION DES MONOPOLEURS.

Le gouvernement Laurier comme tous les autres du reste, reçoit par trop souvent la visite des manufacturiers, marchands de gros, spéculateurs qui veulent découvrir les changements faits au tarif. Attendu que papa Cartwright orie depuis vingt ans qu'il va tout révolutionner dans la législation fiscale, tous les courailloux ci-dessus vont badrer notre chef.

Pour arrêter cette course effrénée nous allons donner les changements les plus importants qu'un ministre indiscret a divulgué à notre correspondant. Les droits seront abolis sur les articles suivants : les culottes à bavaloise, les boutons à quatre trous, le pain d'épice, la ice cream, les manches de pipes en fonte, les bretelles en cuir patant et l'absinthe des jardins.

Un droit de 25 pour cent sera imposé sur les bluets, l'herbe St-Jean, la moutarde jaune, les pis senlits et les goudrelles. Voilà pour la protection aux cultivateurs.

Gare à ceux qui veulent trop fabriquer de ragouts de patte, de sirop de framboise et de confitures de gueules noires.

Un droit abominable va être imposé sur le whiskey, le tord boyau et les autres liqueurs.

La melace sera donnée gratis à tous les sans travail et à tous ceux qui se livreront à des travaux exclusivement littéraires.

Une manufacture de culottes de bouragan sera bâtie sur le carré Dominion pour habiller les nécessiteux.

M. L. O. David devra payer un droit de \$100.00 sur chacun des volumes ou correspondances qu'il écrira contre le clergé canayen.

Les badaux et les servants de messe qui vident les burettes en tapinois, paieront 10 pour cent sur chaque tonne qu'ils ingurgiteront. Le lait sûr écrémé ou le lait de beurre, lait dans lequel il y aura 100 pour cent d'eau sera admis franco.

Il y a une foule d'autres changements qu'il serait trop long d'énumérer.

Que ceux qui veulent les connaître nous envoient un couple de dollars et nous leur enverrons les renseignements privés à domicile.

* * *

EN AVANT POUR LA BATAILLE ÉLECTORALE

La guerre est à nos portes et notre pauvre province de Québec va être le théâtre d'un carnage affreux d'ici au 11 mai prochain.

Ladébauche est sur le qui-vive ; il observe les deux camps. Comme l'indique notre caricature, il a envoyé les deux chefs à l'avant.

Depuis deux mois un ouragan de clubs politiques a fait ses ravages dans la ville de Montréal et dans la banlieue. Tous les noms de famille ont été épuisés pour baptiser les clubs et l'on va prendre maintenant les noms de baptême comme Titoine à Tijos, Tibaptisse à Jean-Marie, Paul à Polette, José à Fanfan, etc., etc.

Le 4 mai va être la journée la plus sérieuse. C'est là que les candidats vont raconter le plus de mensonges et faire le plus de fausses promesses. Ce jour là les cabaleurs sans scrupules vont distribuer du mauvais whiskey, des jambons, un peu d'argent et des engueulades à qui en voudra.

En ce jour de malheur, si la fin du monde n'est pas manquée le 30 avril, comme nous l'avons prélué, Ladébauche va se mettre en prière à 3 heures et 17 1/2 minutes du matin pour que tous les canayens se conduisent comme des hommes, dans toute la force et la beauté du mot.

Boulevard St-Lambert

Oeuf de Paques

Nous félicitons un galant d'avoir envoyé à une jeune fille de la rue St-Denis, l'oeuf dont parle l'histoire suivante :

On peut voir au Musée de Berlin un oeuf en fer, dont voici l'histoire :

Il y a de cela un grand nombre d'années, un prince fut fiancé à une aimable princesse à laquelle il promit d'envoyer un magnifique présent comme gage de son affection.

En temps voulu, le messager arriva, porteur du gage promis. C'était un oeuf en fer. La princesse fut si courroucée que le prince lui eût envoyé un présent de si minime valeur qu'elle le jeta à terre. L'oeuf en fer s'ouvrit, découvrant une enveloppe en argent. Surprise, la princesse ramassa l'oeuf, le tint dans sa main et l'examina de près. Elle aperçut un ressort secret qu'elle toucha. L'enveloppe d'argent s'ouvrit ; elle contenait un jaune d'oeuf en or. La princesse l'examina à son tour attentivement et découvrit un autre ressort secret. Elle le toucha et le jaune, en s'ouvrant, présenta une couronne de rubis. Soumettant la couronne à un semblable examen, elle trouva un troisième ressort qui, mis en jeu, montra la bague de son fiancé.

ENTREVUE LADEBAUCHE

Nous devons donner la continuation de l'entrevue de Mgr Dorval avec notre bon ami Ladébauche Malheureusement, des ministres, des personnes des plus huppées, ont commis des indiscretions et notre délicatesse ne nous permet pas de dire les choses extraordinaires que nous savons.

Achetez le CANARD toutes les semaines, vous en verrez de belles avant l'aout ; foi d'animal, ou mieux, foi de canard.

INCONSÉQUENCE

Les femmes sont parfois bien inconséquentes.

Ainsi, j'en entendis une, dernièrement, qui traitait son mari de va rien, d'homme dénué d'une valeur quelconque.

Ca ne l'a pas empêché, huit jours après, de poursuivre une compagnie de chemins de fer en cent mille francs de dommages-intérêts, son mari ayant été tué dans une rencontre de trains.

A "LA PRESSE"

Vous dites dans votre édition du 15 avril :

LE PARTI DU BON DIEU

Le canard continue à voler ; la malle de ce matin nous apprend son passage dans les colonnes du "Chronicle" et du "Soleil" de Québec.

Nous profitons de cette constatation pour déplorer que la note éditoriale d'hier ait été publiée sans avoir été corrigée ; elle pullule de fautes déplorables qui prouvent que les manuscrits des journalistes ne sont pas plus lisibles que les ordonnances des médecins.

Mon Dieu, pourquoi ne pas dire au lieu de "le canard" : "Nos canards, etc."

Vous devez savoir que jamais nous ne mentons, que tout ce que nous écrivons est vrai.

Nous qui avons une circulation plus considérable qu'aucun des journaux du pays, nous ne voulons pas que notre nom soit écrit quand il s'agit d'un récit controuvé, ou d'une note fautive.

Certains de vos lecteurs ont cru votre entrefilet et nous ont reproché d'avoir fait une erreur.

Pour nos lecteurs ils ont bien compris que jamais nous n'avons publié quelque chose de faux à l'adresse du Père Pichon. Nos manuscrits sont plus lisibles que les ordonnances des médecins.

A bon entendeur salut et sans rancune.

Corrigeons-nous pas

EXPOSITION DE CHEVAUX A TORONTO

Toronto, 9.—La grande exposition de chevaux qui doit avoir lieu durant trois jours, à dater du 29 avril, promet d'avoir un succès éclatant. Les principaux expositeurs, etc.

Expositeurs ? Dans quel dictionnaire, S. V. P.

Les employés civils et l'insaisissabilité de leurs salaires. Les associations de marchands protestent.

Insaisissabilité ? Dans quel dictionnaire. (Nous ne donnons pas les noms des journaux qui impriment ce que dessus.)

Qu'est-ce que le coq de Martineau a répondu ?

Il a répondu du.

HONORABLE HOTE

L'Honorable M. Laurier doit passer la semaine chez Fred. Dubois. Empressons-nous d'aller le voir. Nous profiterons de l'occasion pour prendre un verre de bonne liqueur et fumer un bon cigare.

C'est là qu'on est le mieux servi et nous ne devrions pas manquer d'aller voir Fred aux Nos 58 et 60 rue St-Gabriel.

Les enfants ont-ils la Coqueluche ou un Rhume
soigné d'un coup par le

BAUME RHUMAL

25 cts la bouteille. Partout



COUACS

—Votre profession ?
—C'est moi que je traîne les bicyclettes dans la montée du Sault.

On a dit à un orateur qui disait de bêtises dans le comté Champlain :
—N'ouvrez pas la bouche, mon ami, votre esprit s'évente.

Aucun des coroners de la Province n'a voulu tenir d'enquête sur le corps du candidat tué dans Champlain. Il n'y a pas eu de plainte de faite jusqu'à ce jour.

M. Gouin a ouvert sa campagne par une grande assemblée dans le bain laurentien mercredi dernier. C'est donc le signe qu'il veut faire une élection propre.

Rien de neuf.

M. Charleton, député de Norfolk Nord, a donné congé à son propriétaire. Il ne veut plus habiter une maison de bois, sous prétexte qu'elle TRAVAILLE le dimanche comme la semaine.

Un menteur nous écrit que M. Rainville a été frappé par son adversaire politique, M. Damase Pariseau —Tiens, s'est dit notre loustic : Rainville a été frappé sur le chemin de Damas.

Echo des réunions électorales à Champlain :

—Quel est donc ce monsieur qui est assis derrière le bureau, dans le milieu, et qui s'agite tant ?
—C'est le président...
—Et ceux qui sont à ses côtés ?
—Ce sont les deux "ascenseurs..."
—Ah ! oui : ceux qui sont chargés de porter le candidat aux nues !

Un joueur de quilles de la rue St-Denis consulte le médecin de famille

—Je crois Camille que ma femme souffre beaucoup d'insomnie.
—Comment cela ?
—Eh bien, j'ai beau sortir du club



En avant pour la bataille électorale

MARCHAND et FLYNN.—Tape pas si fort, mon ami, prête-nous ton fouet, nous en avons plus que toi à pousser dans la mêlée.

à 3 heures du matin et monter chez moi à pas de loup, elle est toujours éveillée pour me chanter pouille.

Un commis de la rue Notre-Dame ouest, à sa grande maîtresse de pension :

—Madame, si mon patron ne retire pas ce qu'il m'a dit, vous perdrez votre meilleur pensionnaire, je m'en vais.

—Mon Dieu, c'est malheureux pour moi, mais que vous a-t-il donc dit :

—Madame, il m'a dit de m'en aller de chez lui.

LE CANARD disait il y a quinze jours que Mgr Mary Del Val avait été *sonné* dans le pays.

Impossible de répéter la chose. La semaine dernière, les cloches sont allées se promener à Rome pendant plusieurs jours.

Elles sont revenues et nous ont sonné de joyeux carillons.

La police ne parviendra donc pas à prendre soin du public.

Un rassemblement s'était formé, hier, vers minuit, sur la rue St-Laurent.

Pilon s'approche et demande ce qui se passe.

—C'est un monsieur, lui répond on, qui vient d'être frappé d'une attaque d'apoplexie.

Pilon s'éloigne en murmurant :
—Toujours des attaques nocturnes.

QUESTION DE PHILOSOPHIE

La bataille s'engage dans le comté de Chambly entre Messieurs L. E. Morin et E. Rocheleau, bleu contre rouge

Survient un candidat ni bleu ni rouge.

Un loustic qui parle à Chagnon le candidat ni bleu ni rouge lui demande ceci :

Etes-vous contre Morin ?

—Oui.

Alors Morin est pour la construction du pont entre la ville de Longueuil et Montréal ; vous êtes contre Morin, donc vous êtes contre le pont ?

En conséquence, LE CANARD, étant en faveur du progrès de la rive sud de Montréal, invite ses amis à voter pour L. E. Morin.

SAULT-SAULT

Prière aux personnes qui ont engagé cheval et voiture de chez M. Martineau, de la rue St-Constant, de venir ramener ces articles le plus tôt possible. 22—6

Deux jeunes femmes feuilletent un album de photographies.

—Tiens, voilà le portrait de Mme X...

—Il n'est pas réussi.
—Ah ! voici son mari... il est mieux.
—Dame, vous savez que dans la vie comme chez le photographe, les hommes sont toujours plus faciles à attraper...

MUSIQUE ET LITTÉRATURE

Le *Passe-Temps* donne, par année, 70 à 75 morceaux de musique choisis parmi les œuvres des auteurs célèbres ; ce qui vaut chez le marchand \$35 à \$40. De plus 12 pages de littérature ; ses feuilletons sont d'une sésère moralité et des romances les plus en renom. Ce journal, richement illustré et imprimé sur papier de luxe, contient des articles sur la musique, sur les événements du jour, une causerie sur la mode (illustrée), etc, etc. Un numéro, 5 cts. Abonnement, \$1 50 par année. Adresse, *Le Passe-Temps*, 58 rue St-Gabriel, Montréal.

HOTEL RIENDEAU

La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

38 et 60 Place Jac-Cartier
Jon. Riendeau.

Achetez le...

Sirop de Pin Blanc

DE BOURQUE—POUR LE RHUME
Il vous guérira avec 2 ou 3 doses.
Vendu dans toutes les Pharmacies.

Librairie Française G. HUREL..

1615 NOTRE-DAME, MONTREAL
Spécialité de publications artistiques et littéraires.
Achat et vente de livres d'occasion.
Importation en trois semaines de toutes commandes qui nous sont faites.

W. H. D. YOUNG

L.D.S., D.D.S.

Chirurgien
Dentiste.

1694 Notre-Dame



Ouvrage exclusif de première classe.

Dents extraites sans douleur par un nouveau procédé. Les dentiers commandés le matin, peuvent être livrés dans l'après-midi. Téléphone 2515

"THE PROMOTIVE OF ARTS ASSOCIATION"

(LIMITÉE)
Incorporée par Lettres Patentes du Gouvernement Fédéral, le 7 Octobre 1898.
Bureau : 1087 Rue Notre-Dame, Montreal
Distributions ordinaires tous les Vendredis
Billots, 10 cents. Au-dessus de \$5,000 en valeur distribuées hebdomadairement.

Le temps, c'est de l'argent...

Épargnez les doux, en achetant vos CHAUSSURES chez

A. S. LAVALLEE

53 ST-LAURENT, coin Vitré
Élégance, solidité, bon marché.

Téléphone des Marchands 788.
A LA VITRE RONDE

L'Onguent Magique

Guérit les maux suivants : les Plaies de toute nature et description, Brûlures, Engorgures, mal de Barbe, mal de Lèvres, tords d'ongles, mal du Nez et d'Oreilles, Crevasses, H morrhoides, Ampoules, Lèpre, etc
En vente chez tous les pharmaciens à Montréal. Prix 25c la Botte.

LA COMPAGNIE D'ONGUENT MAGIQUE

— LE —

PROCES PICTOMPIN

Triple Empoisonnement

{ Poison inconnu

Mystérieux motifs de l'accusé

COUR D'ASSISES DE MONTRÉAL

Présidence de M. le juge Baker

PREMIÈRE AUDIENCE

Dès le matin, une foule nombreuse assiégeait la porte de l'audience. Le mystérieux motif du crime, le poison inconnu dont s'est servi l'accusé, l'immense fortune qu'il possède, tout promettait des détails piquants pour la curiosité des dames de Montréal. — A neuf heures, on annonce la Cour, et l'accusé ne tarde pas à venir comparaître à la barre, rien, en lui, n'indique le crime horrible dont il est accusé ; il porte à son bras un vieux panier. — M^e Richard, du barreau de Hull, est venu chez nous lui prêter l'appui de son beau talent.

Parmi les spectateurs on remarque la tante de l'accusé, vieille dame dont la vue est si sensible, qu'elle a fait dépolir les verres de ses lunettes pour tempérer l'action de la lumière ; un seul petit trou est ménagé au milieu de ces verres blanchis pour laisser passer le rayon visuel. Attendu qu'à cette époque le gouvernement provincial faisait des économies de bouts de chandelles et que le Procureur Général ne voulait pas payer de substituts, des instructions avaient été envoyées de Québec au juge président la Cour d'Assises d'avoir à interroger les témoins lui-même, ce que réprovoque absolument notre droit anglais.

Le juge, M. Baker, commit pour tant cette illégalité.

Voici l'enquête :

Le Président — Accusé, déposez votre casque à palette à vos pieds, et levez-vous. (*Il obéit*) Quels sont vos nom et prénom ?

L'accusé. — Louis-Hector Galipeau

Le Président — Quelle est votre profession ?

L'accusé, *d'une voix fe-me.* — J'adore ma tante et j'ai été vacciné.

Le Président. — Très bien ! Vous êtes accusé d'avoir empoisonné madame Toupin et ses deux filles que vous avez accompagnées à Longueuil. Voulez-vous avouer la vérité ?

L'accusé. — J'adore ma tante.

Le Président. — Alors asseyez-vous et écoutez la lecture de l'acte d'accusation.

(L'accusé, après s'être assis, ouvre un sac, en tire de la laine et des aiguilles, et se met à tricoter des bas pendant la lecture du greffier.)

Le Greffier. — " Le 18 septembre dernier, madame Toupin, riche propriétaire, partait pour Longueuil avec ses deux filles, auxquelles elle voulait faire voir le bedeau et M. Chignon. A l'embarcadère, elle fit rencontre de l'accusé, son PROPRIÉTAIRE, habitant avec sa tante l'appartement situé en dessous de celui des dames Toupin : — tous quatre partirent ensemble. Deux jours après, madame Toupin écrivait à une de ses amies, lui annonçant son heureuse arrivée à Longueuil ; elle avait déjà visité M. Chignon. Dans cette lettre, elle parlait de sa rencontre avec l'accusé, dont elle vantait la politesse et les manières élégantes. La tendre mère entrevoyait déjà le mariage pour une de ses filles chéries. Hélas ! — Cette lettre devait être la dernière, car vingt-sept jours après (15 novembre), Galipeau revenait seul de Longueuil, porteur d'un triple extrait mortuaire. Bientôt les bruits d'empoisonnement circulèrent ; les entrailles des victimes exhumées, soumises à une analyse chimique, révélèrent la présence d'un poison inconnu. Galipeau fut arrêté ; mais à tous les interrogatoires de l'instruction, il n'a répondu que par ces mots : *J'adore ma tante.* Quel peut avoir été le motif de l'accusé ? Il est riche, instruit, beau et vacciné. La vérité va-t-elle sortir de ces débats ? "

Pendant cette lecture, aucune émotion ne s'est manifestée sur le visage de l'accusé, qui n'a cessé de tricoter avec énergie ; il a presque achevé le bout de pied et le fit admirer à son avocat ; M^e Richard. Tant de cynisme semble révolter l'assistance ; tout porte à croire que si Galipeau est acquitté, il ne trouvera pas à se marier dans la Province de Québec. On entend les sanglots de la tante.

On procède à l'appel des témoins ; ils sont vingt-sept à charge et trois à décharge.

Le Président. — Accusé, quittez votre travail et levez-vous. (*Il obéit*). Qu'avez-vous à répondre ?

L'accusé. — J'adore ma tante.

Le Président, *sévère.* — Demain, sans doute, la prison vous aura délié la langue. (*Aux gardiens de la prison*) Reconduisez ce vilain entêté.

La foule se retire en faisant mille commentaires.

DEUXIÈME PARTIE

Depuis sa rentrée dans la prison, l'accusé Galipeau a toujours gardé son même sang-froid ; — Il n'a pas encore prononcé d'autres paroles que son invariable phrase : *J'adore ma tante !* Un impénétrable mystère entoure toujours la mort des dames Toupin.

L'audience est ouverte à dix heures. L'accusé entre bientôt, suivi de son

avocat. La tante de Galipeau ne tarde pas à paraître : elle sanglote sous un abat-jour vert.

Au moment de l'appel des témoins, M. Richard lit une lettre d'un M. Desrosiers, témoin à décharge ; il s'excuse de ne pouvoir se présenter à l'audience, il est retenu à Chambly par ses débuts comme chanteur. Un vif désappointement se manifeste dans l'auditoire, car le bruit a couru que ce témoin est le seul qui sache dans quel but l'accusé a agi et le poison dont il s'est servi. Après délibéré, la cour décide que le témoin sera entendu à la fin des débats.

On appelle le premier témoin.

Le Président. — Quels sont vos nom, prénoms et âge ?

Le témoin. — Jean François Chagnon dit Proture, 57 ans.

Tous les regards se tournent vers le témoin ; on se rappelle que c'est dans le double but de voir Chignon et le bedeau que les dames Toupin sont allées à Longueuil.

Le Président. — Quelle est votre profession ?

Chignon. — Homme à la mode.

...de Caen ? dit un juré.

Le Président. — Dans l'instruction vous avez pris le titre d'intelligent directeur.

Chignon. — J'ai cru que c'était arrivé ; un ami m'avait trompé.

Le Président, *sévèrement.* — Cet ami est inexcusable !... Dites-nous ce que vous savez de la cause.

Chignon. — Le 20 septembre dernier, un de mes huissiers vint me prévenir que trois dames désiraient m'admirer ; je passai à la hâte mon habit et mes décorations, puis je donnai ordre de les faire entrer.

Le Président. — Que vous dirent ces dames ?

Chignon. — Rien : l'admiration les pétrifiait.

Le Président. — Avez-vous remarqué à l'altération de leurs traits si elles souffraient alors des premières atteintes du poison auquel elles ont succombé ?

Chignon. — Non, monsieur le président, leur visage exprimait la surprise ; quand elles sortirent, j'entendis la plus jeune dire à voix basse : " Mon Dieu, qu'il est beau ! On ne peut pas être à la fois aussi beau et vivant ! il doit être en cire ! "

Un juré. — Monsieur le président veut-il demander au témoin si ces dames, en se retirant, n'ont pas laissé le prix de leur visite.

Le Président. — Témoin, répondez.

Chignon. — Oui, monsieur, elles laissèrent six sous, mais à mon insu ; " Il faut bien vite donner un à-compte aux artistes. "

Le Président. — Vous pouvez vous retirer.

M^e Richard. — Je prie monsieur le président d'ordonner la présence du témoin pendant toute la durée des débats : sa déposition peut encore être nécessaire à mon client.

Le Président. — Accordé.

Chignon. — Mais j'ai besoin d'aller à Longueuil voir ma famille.

Le Président. — Ils sont las de vous, une fois de plus ne les avancerait pas davantage. Allez vous asseoir.

Chignon. — C'est de la tyrannie !

Le Président, *avec sévérité.* — Un mot encore, et je vous fais immédiatement appliquer une volée sur les fesses.

Chignon, *avec intention.* — Oui, c'est du despotisme !

Le Président, *avec force.* — Gardes, emparez-vous du témoin et flanquez lui la volée.

Le témoin est entraîné hors de la salle ; bientôt le piétinement d'une lutte annonce que la force publique est en train de le décorer. Un morne effroi glace les spectateurs.

Pendant ce drame, l'accusé tricote toujours son bas de laine ; les deux gardes, assis à ses côtés, lisent *La Minerve* ; la tante de l'accusé persiste à sangloter. Le calme se rétablit.

Le Président. — Accusé Galipeau, voulez-vous enfin parler.

L'accusé. — J'adore ma tante.

Le Président, *désespéré.* — Pardon de vous avoir dérangé, reprenez votre tricot.

On appelle le second témoin.

Jean Fichasse, cordonnier. — Le 18 septembre, je retournais à ma boutique à Montréal. En montant en wagon, à St Lambert, je le trouvai occupé par trois dames et un jeune homme.

Le Président. — Témoin, reconnaissez-vous l'accusé pour le jeune homme du wagon ?

Le témoin examine longtemps le visage de l'accusé et semble hésiter.

Le Président. — Répondez.

Le témoin. — L'autre avait des culottes à bavaloise, ça me dérouta un peu.

Le président donne aussitôt l'ordre de montrer le pantalon de l'accusé.

Le témoin, *vivement.* — Oh ! oui ! je reconnais maintenant sa figure.

Le Président. — Continuez votre déposition.

Le témoin. — Nous fîmes route silencieusement ; mais quand le convoi passa dans le pont Victoria, je sentis qu'on m'appliquait sur les joues deux vigoureux baisers ; je saisis mon inconnue par la taille, et quand l'obscurité cessa, mon étonnement fut grand en reconnaissant madame Toupin mère. Je lui demandai son adresse à Longueuil : elle me donna rendez-vous, pour le samedi suivant, devant la maison du bedeau. Jusqu'au terme

du voyage, elle me passa de temps en temps la main dans les cheveux.

Le Président, (vivement).—Assez : votre déposition n'a aucun rapport avec la cause : retournez à votre place.

Antoine Calin, le propriétaire de l'Hôtel Beaurady.—Le 19 septembre, les dames Toupin descendirent à mon hôtel ; elles étaient suivies d'un jeune homme portant les ombrelles. Sur leur demande, je leur servis un fricot de pattes.

Le Président.—Avez-vous vu l'accusé jeter quelque poudre sur cette viande ?

Le témoin.—Non, mais à plusieurs reprises il tripota mon fricot dans ses mains, le mettant sous son nez pour s'assurer s'il était frais.

Le Président. — Que disaient ces dames ?

Le témoin.—Elles paraissaient charmées de cette prévenance. Le lendemain, le jeune homme vint chercher ces dames pour dîner ; il était accompagné d'un de ses amis, que j'ai parfaitement reconnu : c'est le nommé Dutrisac, chantre.

L'audience est levée à six heures.

La foule se retire avec une fiévreuse impatience de connaître la vérité.

(A suivre)

HOTEL VALLEE

(CELUI DE LA PRISON)

Le propriétaire de l'Hotel Vallée a le plaisir d'informer le public et la nombreuse clientèle qui l'honore de son patronage, que cette maison vient d'être entièrement remise à neuf, l'ameublement renouvelé, l'office agrandi, et que rien dans les améliorations qui ont été faites, n'a été épargné pour assurer aux pensionnaires tout le confort d'un Hotel de première classe.

Reconnaissant la bienveillance que le public lui a jusqu'à présent accordée, le Propriétaire recoulera d'efforts pour en mériter la continuation.

Des voitures seront aux débarcadères de la Cour du Recorder et de la Cour de Police.

C'est le seul Hotel de la ville tenu sur les Plans Européens et Américains. L'Hotel peut contenir 800 personnes.

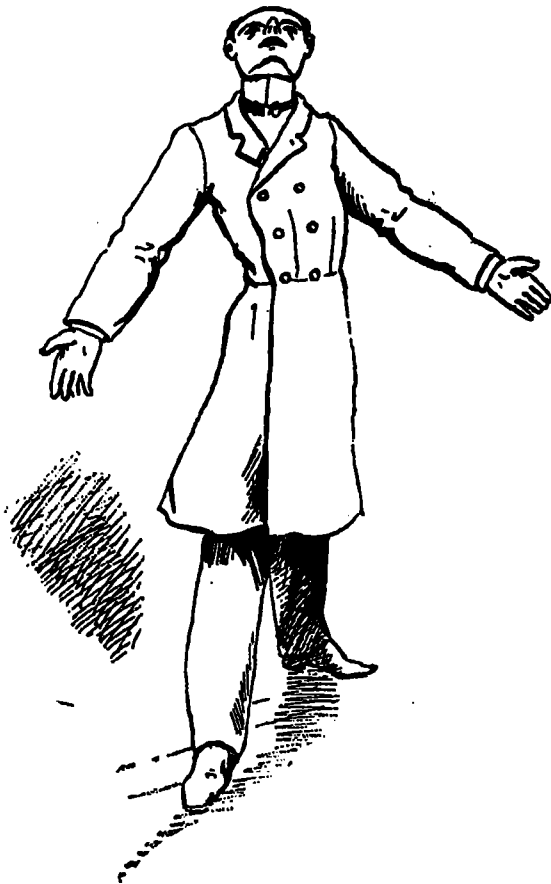
Il est situé dans une des parties salubres de Montréal sur les bords du St Laurent.

Tout repas ou lunch servi dans les chambres sera payé extra.

Les pensionnaires sont priés de fermer leur porte en se retirant le soir.

Les défalcataires de marque se sont servis aux petits oiseaux.

Ils sont spécialement prévus



MANUEL DU PARFAIT CANDIDAT

No 7.—Que voulez-vous que j'y fasse ? Foi de castor, je crois réellement que, malgré que nous nous intitutions *libéral* conservateur, nous allons en arracher quand même !.....

de ne pas laisser d'argent ou autres objets de valeur dans leurs chambres, vû que le propriétaire ne s'en tient pas responsable, à moins qu'ils aient été déposés à l'office et qu'on en ait retiré un chèque.

Les personnes invitant des amis aux repas voudront bien en donner avis au bureau afin qu'on leur prépare des sièges à table.

Les lettres du bureau de poste, les billets, les cartes pour les visiteurs de l'hôtel seront déposés dans la boîte de l'office.

Aucune déduction ne sera faite pour absence de repas.

On ne souffrira pas de chiens dans l'hôtel ou dans les dépendances.

La dépense de gaz dans les chambres après minuit sera chargée extra.

Tout pensionnaire a le privilège de prendre GRATIS un bain turc à son arrivée à l'hôtel.

Tout pensionnaire consommant ses propres vins dans sa chambre devra payer le CORKAGE.

Pour l'amusement des pensionnaires il y a dans la cour un grand jeu de croquet avec plus de 200 maillets.

Le propriétaire de l'hôtel a tou-

jours à la disposition des pensionnaires des gâteaux très solides.

Du "Skelly" frais sera servi trois fois par jour à la table d'hôte et des mutton *pies* aux pommes les jours de fête.

Pour avoir l'entrée libre il suffit de faire 'a grimace à un policeman.



PAQUES FLEURIES

Nous conseillons à tous nos amis et à tous les lecteurs du CANARD en général, bien entendu ceux qui aiment à prendre un bon repas et à manger de bonnes hultres, de se rendre chez Joe Poitras, au coin de la Côte St-Lambert et de la rue St-Jacques, là ils trouveront tout ce qu'il y a de mieux à Montréal. On est pas chérant au P'tit Windsor et vous serez sûr d'être bien servis, et, ce qui n'est pas à dédaigner, par de jolies minois.

Boulevard St-Lambert

DROLERIES

A l'école :

—Quel est le pluriel de "enfant" ?
—Jumeaux ! monsieur, s'écrie une des fortes de la classe.

MEMENTO QUIA PULVIS ES : "Souviens toi que tu es poussière."

...Et, de cette façon, tu ne seras pas dégoûté de prendre de la boue avec tes mains pour la jeter aux passants.

Les médecins à la chasse :

—Eh bien ! docteur, avez-vous fait dimanche, une bonne chasse ?

—Je suis navré, mon cher... Trois pièces seulement !

—Trois cadavres dans une journée ! Vous êtes en effet, habitué à mieux que cela !...

Voyons, mon cher, il faudra pourtant, un jour ou l'autre, vous débarasser de vos créanciers.

—Jamais de la vie !

—Vous connaissez pourtant le proverbe : "Qui paie ses dettes s'enrichit."

—Oh ! moi, j'ai des goûts simples !

ANNONCES

—On demande un jeune berger pour garder un troupeau de cinq cents moutons parlant couramment l'anglais.

—A louer, au prix de 400 piastres par an une jolie petite maison contenant 4 belles pièces et 200 pieds carrés de terre.

VIEN T DE PARAITRE

"La chanson du Marquis", belle chansonnette tirée de l'opéra comique "Les Cloches de Corneville. Prix, 10 cts, en vente au bureau du CANARD, 1798 Ste Catherine.

A VENDRE

— UNE —

BELLE

FOURNAISE

pour passage, avec tuyaux.

AUSSI

DEUX FOURNAISES

pour boutique, avec tuyaux.

Le tout sera vendu à bon marché pour argent comptant,

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Ste-Catherine

EXTRA

Preceptes pour Pecheurs

Pauvre pêcheur persévérant, persistant patiemment pour prendre petits poissons.

Par précaution, partant pêcher, prends : paletot, pardessus, pliant, puis parapluie présrvant parfaitement pendant pluie.

Par prudence, prends paniers point percés, pour pas perdre petits poissons pêchés pendant période permise par permission perceptorale.

Pour pitance, prends : pain, pâté, parmesan, pommes, poires, pêches, pruneaux ; plus, petit pot parfaite piquette.

Poches pleines par plusieurs pâtes perceptorale pour pituite. — Pourquoi pas ?

Pour payer péager " prévoyant passer pour payant " prends plusieurs petites pièces pécunières.

Puis, pas paresseux, pars pédestrement pour le Bout-de-l'île, perdant pourtant pas pipe pendant par cours.

PIERREVILLE, Pêcheur-Professeur.

P. S.—Pas perdre pieds, pour pas piquer plongeon.

Agence Matrimoniale

Mon cher CANARD,

Melle Marguerite, jeune couturière, cheveux couleur carotte, aveugle d'un œil et qui ne voit pas clair de l'autre. alléché par les qualités de l'avocat bon siffleur, désire lui faire savoir qu'elle peut non seulement coudre les boutons de culottes mais aussi les pistons, etc.

**

Mon cher CANARD,

Ayant lu vos annonces de mariage je prends la liberté de vous demander de vouloir dire au commis-pharmadien que, s'il veut bien écrire et en voyer sa photographie au CANARD, je me ferai un plaisir de lui répondre à toutes les questions qu'il m'adressera s'il veut bien dire sa grandeur, son âge, et sa couleur ainsi que son nom.

BLAGUERIES

—Vous avouez avoir enfoncé la porte du plaignant pour pénétrer chez lui ?

—Je vais vous dire, monsieur Carpenter. Je lui avais promis de lui casser les reins, alors il se méfiait et se barricadait dans sa chambre.

Il eût été plus simple de frapper tout doucement à sa porte, il eut ouvert sans méfiance.

—Merci du conseil, monsieur Carpenter, j'en profiterai la prochaine fois.

—Tu as mal aux dents, ma petite Marie Rose ?

—Oui. Madame, et pas moyen de faire comme vous : de les enlever en me couchant.

On connaît cette répartie d'une veuve à qui l'on demandait :

—Pourriez vous me dire ce qui vous a le plus frappé durant votre vie ?

—C'est mon mari, répondit-elle sans hésiter.

Le jeune Gascon, entré depuis peu au collège, s'est mis à bourrer de coton une de ses oreilles.

Comme un de ses condisciples lui demandait le pourquoi de son action :

—Parbleu ! répond il, c'est afin que ce qui m'entre par une oreille ne puisse pas me sortir par l'autre !

F. Trudeau a des imperfections ; mais il est plein de cœur.

L'autre soir, en rentrant chez lui, il rencontre un aveugle qui cheminait, battant le mur de sa canne.

—Pauvre homme ! lui dit-il ; tenez, voilà pour rentrer chez vous.

Et il lui met dans la main une boîte d'allumettes bougies.

PARO STANLEY



"MARIANI WINE" — LE —

TONIQUE FRANCAIS

IDEAL

Pour le CORPS, CERVEAU et les NERFS.

Il Fortifie, Nourrit, Rafraîchit le système entier.

"Seul Tonique qui n'échauffe pas."

PROF. CHAS, FAUVEL, M.D., PARIS, FRANCE.



Recommandé par les Médecins, le Clergé et la Presse, et en usage dans les hôpitaux et les institutions religieuses. Vendu par les Pharmaciens et les Epiciers.

Gare aux imitations !

Demandez cette Bouteille.

LAWRENCE A. WILSON & CO MONTREAL

Seuls agents au Canada pour le Champagne Sec Gold Lack, Old Empire Rye Whisky.

NOUS N'EXAGERONS RIEN DANS NOS ANNONCES

La plus intéressante lecture, dans les pages de ce journal, c'est notre annonce, dans laquelle vous trouverez ce dont vous avez besoin et à des bas prix que vous saurez apprécier. Tout est sémi-lant d'élégance dans notre DEPARTEMENT des

— MODES —

Une exposition imposante des créations les plus nouvelles et les plus étonnantes en Chapeaux pour Dames. Les Chapeaux que nous montrons sont les beautés acceptées de la saison—couleurs tendres et harmonieuses—goûts exquis—genres riches—effets nouveaux qui font de nos salons de modes un jardin tout en fleurs.

Tapis, Prelarts, Rideaux

Préart vendu partout à 25c ; venez l'acheter chez nous à 18c.

Préart vendu partout à 40c ; venez l'acheter chez nous à 32c.

Préart vendu partout à 50c ; venez l'acheter chez nous à 42c.

Tapis vendu partout à 35c ; venez l'acheter chez nous à 25c.

Tapis vendu partout à 75c, venez l'acheter chez nous à 52½c.

Mousseline japonaise pour rideaux à très bas prix.

Nous vendons pour \$3 75 une paire de rideaux en imitation de Bruxelles, faisant l'effet de l'article réel qu'on paierait \$30.00.

Nos tapis canadiens Axminster sont en grande vogue, ils se vendent rapidement.

Nous engageons nos clients qui ont besoins de Tapis de profiter des bargains que nous possédons actuellement en cet article.

Gants et Chiffons

Gants soie, noir et couleur, pour dames, valant 40c pour 25c.

Gants soie, noir et couleurs, pour dames, valant 05c, pour 40c.

Gants de kid, noir et couleur, pour dames, valant 90c, pour 75c.

Gants de kid, noir et couleur, pour dames, valant \$1.25, pour \$1.00

Blouses, Jupes, Jaquettes

Tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus frais à des prix de liquidation. Ce serait extravagant d'acheter ailleurs après avoir lu nos prix.

Blouses en percale pour dames—100 douzaines—tous dessins nouveaux et choisis aux couleurs pâles, moyennes et foncées, assortiment complet de grandeurs, nouvelles manches, collet rabattu ; valeur \$1 25 pour 89c.

Belles Blouses repassées—choix de dessins en lawn et en percale—faites par les meilleures couturières et suivant les dernières modes pour 1897, collet détaché de la même étoffe que la Blouse, nouveaux poignets et nouvelles manches. Voyez-les à \$1.45.

Jupes de toilette pour dames—Nous vous vendrons des Jupes en mohair broché noir et couleur, 4 verges d'ampleur, double doublure, bordées de velours. à \$2 29.

Jupes en serge pure laine à \$1 00. Jupes en étamine fantaisie à \$4.00.

Deux Bargains en Rideaux

UNE OFFRE SANS EXEMPLE Ces deux lots incroyables contiennent :

1 Lot — 100,000 Echantillons de Rideaux d'une longueur de 1½ à 2 vgs—tellement à bon marché que tout sera vendu en deux heures—rien dans l'univers à aussi bas prix. Seulement 8c, 10, et 15c.

LE GRAND CENTRE DES BARGAINS

BOISSEAU Freres

Coin St-Laurent, Ste-Catherine et St-Chs.-Borromee

Pour les affections de la gorge, des bronches et des poitrines, s'employer que le

BAUME RHUMAL

seul il vous guérira promptement et sûrement